

397	UTBM service communication	L'Est Républicain	24 décembre 2013
		Région	politique - gouvernance - Conseil d'administration - direction - Pascal brochet - JP Chevènement

Université de technologie Belfort-Montbéliard : le conseil d'administration boudé « à dessein »

Nouveaux soubresauts à l'UTBM : l'université de technologie, née en 1999 de la volonté de Jean-Pierre Chevènement, a déjà connu des hauts et des bas à sa tête, car ses relations avec les politiques locaux ont toujours été très étroites. Derniers en date, les élus socialistes de Belfort et Montbéliard qui ont boycotté, vendredi matin, le conseil d'administration (CA) devant voter le budget 2014. La raison avait été invoquée lors du précédent CA, en novembre, à travers une résolution élaborée au cours d'une suspension de séance : elle faisait état de « dysfonctionnement grave lié à des problèmes de management et de structures » dans cet établissement. Visé, le directeur depuis septembre 2011, Pascal Brochet, ex-directeur de recherche à l'École centrale de Lille : d'aucuns ne le trouveraient pas assez « charismatique » pour l'UTBM et l'aura que cette dernière est appelée à avoir dans le paysage des écoles d'ingénieurs françaises. À l'intérieur de l'école, on évoque surtout une « querelle de personnes », notamment entre enseignants-chercheurs. Et on note également l'ingérence régulière des élus dans le fonctionnement de l'établissement. Pascal Brochet, lui, relève plutôt ce qui marche, dont nombre d'actions liées à l'environnement des étudiants et le délai moyen de recherche du premier emploi, qui est d'à peine plus d'un mois. Mais les élections municipales proches, le rapprochement entre les deux universités de Franche-Comté et de Bourgogne, et les projets pour être éligible au prochain Contrat de plan Etat-Région font de l'UTBM une école à enjeux éminemment... politiques.

K.F.